

tate (Bâle, 1572, in-8°); des *Commentaires sur Horace*, etc.

BONFOS (Manahem), lexicographe français, qui appartenait à la religion juive et vivait à Perpignan. On ignore la date de sa naissance et celle de sa mort. Il est connu par un ouvrage hébreu intitulé : *Michal-Jof* ou *Perfection de beauté* (Salonique, 1567, in-4°). C'est une sorte de lexique, désigné parfois sous le nom de *Liber definitionum*, dans lequel Bonfos a expliqué et défini les termes des sciences connues à l'époque où il vivait.

BONFRÈRE (Jacques), théologien et savant jésuite, né à Dinand-sur-Meuse en 1573, mort à Tournay en 1643. Il professa longtemps à Douai la philosophie, la théologie et l'hébreu. On a de lui : *Pentateuchus Mosi commentario illustratus, Prologia in totam scripturam sacram* (1625, in-fol.), et d'autres commentaires sur les livres de *Josué*, des *Juges*, de *Ruth*, des *Rois*, des *Paralipomènes*, et sur l'*Onomasticon* ou *Description des lieux* et des *villes de l'Écriture sainte* (1631, in-fol.).

BONGARDIE s. f. (bon-gar-di — du nom de Bongard, botan. allem.). Bot. Genre de plantes, de la famille des berbéracées, créé aux dépens des léonitides, et comprenant deux espèces, qui croissent en Orient.

BONGARE s. m. (bon-ga-re — nom bengali). Erpét. Genre de serpents venimeux, confondu d'abord avec les boas, et comprenant trois espèces, qui vivent au Bengale et dans l'île de Java : *Tous les BONGARES sont venimeux; et l'on dit même que leur venin est fort actif.* (C. d'Orbigny.)

— **Encycl.** Les *bongares* sont des reptiles venimeux, et pourtant ils ont des dents fixes comme ceux qui ne sont pas venimeux, et n'ont point de crochets mobiles; mais la première dent, plus grande que les autres, est percée et laisse passer le venin sécrété par une glande. Ils ont des plaques sous le ventre et sous la queue, comme les boas, et on les a appelés *pseudo-boas*. Leur dos est caréné et garni d'une rangée d'écaillés. Dans l'Inde, qu'ils habitent, on les nomme *serpents de roche*. On en distingue trois espèces : le *bongare à anneaux*, dont la longueur atteint 2 m. 50; le *bongare bleu*, beaucoup plus petit, et le *bongare à demi-bandes* qui se trouve dans l'île de Java.

BONGARS (Jacques), savant critique et historien calviniste, né à Orléans en 1546, mort à Paris en 1612. Henri IV, soit comme roi de Navarre, soit comme roi de France, l'employa pendant près de trente ans comme négociateur, principalement auprès des cours d'Allemagne. Ses principaux ouvrages sont : une histoire des croisades : *Gesta Dei per Francos* (Hanau, 1616, in-fol.), recueil intéressant, souvent cité; une *Collection des historiens hongrois* (1600, in-fol.); une édition de *Justin*, avec de savantes notes; des *Lettres* pleines d'intérêt, utiles pour l'histoire du temps, et qui ont été traduites en français par les écrivains de Port-Royal, sous le nom de Brianville (Paris, 1668, 2 vol. in-12).

BONGARS (Jean-François-Marie, baron DE), général pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, né à Rieux (Seine-Inférieure) en 1758, mort vers 1820. Entré dans les pages du roi en 1770, il était chef d'escadron en 1788. Trois ans après, il émigra, servit dans l'armée de Condé, puis il passa au service du prince de Hohenzollern-Hechingen (1803), qui le fit écuyer et le nomma colonel en 1806. En 1808, il fut attaché au roi de Westphalie, Jérôme Bonaparte, fut nommé général de brigade en 1809, général de division en 1812, et prit du service en France, avec le grade de général de brigade, en 1813. Il fut mis à la retraite par les Bourbons après les Cent-Jours. On a de lui quelques écrits, entre autres une traduction estimable des *Institutes militaires* de Végèce (Paris, 1772).

BONGARTEN (Anichius), capitaine allemand qui commanda une de ces bandes connues, au xiv^e siècle, sous le nom de *grandes compagnies*. En 1358, il entra au service des Siennois, qui faisaient alors la guerre aux Pérousin; puis il les quitta, et, s'étant joint au comte Lando, il se mit à piller les campagnes et à lever d'énormes contributions sur les villes d'Italie. Plus tard, on le vit à la solde de divers princes; mais, quelle que fût son habileté pour la guerre, il les servit assez mal, et ne recula jamais devant la trahison quand il y trouvait son intérêt.

BONGEAU V. **BONJEAN**.

BONGES (Pierre). V. **BONGO**.

BONGIOVANNI (Antoine), en latin *Bonjohannes*, érudit et littérateur italien, né en 1715 à Perrarolo, mort vers 1760. Il passa sa vie dans des travaux d'érudition et, s'étant rendu à Venise, il se mit à faire le catalogue de la bibliothèque de Saint-Marc, conjointement avec Zanetti. Parmi ses ouvrages, nous citerons : *Græca scholia scriptoris anonymi in Homeri Iliad* (1740); *Græca, latina et italica D. Marci bibliotheca* (1740-1741); *Leontii monachi Hierosol. quædam ad historiam ecclesiasticam spectantia et græco versa* (1752), etc.

BONGO ou **BONGES** (Pierre), savant italien, né à Bergame, mort en 1601. Il acquit les connaissances les plus variées et les plus étendues, et s'occupa d'une façon particulière de sciences occultes. Il était chanoine de la cathédrale de Bergame et jouissait d'une grande réputation. Il a laissé un ouvrage intitulé :

De mystica numerorum significatione (Bergame, 1583, in-8°).

BONGUYOD (Marc-François), conventionnel, né à Moirans (Jura) en 1751, mort en 1805. Après s'être fait recevoir avocat au parlement de Besançon, il remplit avec intégrité diverses charges municipales. Élu député à la Convention, il siégea dans la Plaine et se montra partisan zélé de toutes les réformes, mais ennemi des excès. Après la session, il se retira dans son département et reprit sa profession d'avocat. Quand Napoléon fut proclamé empereur, Bonguyod vit avec douleur la chute de la République et donna de temps en temps des marques d'aliénation mentale. On ne sait si sa mort fut volontaire ou accidentelle; mais on le trouva noyé dans une mare près de Moirans.

BONHAM (sir Samuel-George), fonctionnaire anglais, né en 1803 à Warley (comté d'Essex), fut nommé, en 1833, gouverneur de l'île du Prince-de-Galles, de Malacca et de Singapour, fonctions qu'il résigna en 1842. De 1847 à 1853, il a occupé le double poste de surintendant supérieur du commerce anglais en Chine, et de gouverneur commandant en chef de Hong-Kong et dépendances. Les services qu'il rendit à ses nationaux le firent nommer par la reine chevalier-commandeur de l'ordre du Bain en 1850, et baronnet en 1853. Il eut pour successeur, à Hong-Kong, sir John Bowring.

BON-HENRI s. m. (bo-nan-ri). Bot. Nom vulgaire d'une plante de la famille des atriplicées et du genre blette, qu'on appelle aussi épinard sauvage : *On mange les jeunes pousses du BON-HENRI comme les asperges, et ses feuilles comme les épinards.* (Gouas.)

BONHEUR s. m. (bo-neur—de bon et heur). État de bien-être et de satisfaction intérieure : *Le BONHEUR n'est pas de l'émotion. Imaginer un BONHEUR pur, c'est vouloir un ciel sans nuages.* (Maxime chinoise.) *Le BONHEUR ne consiste pas à acquiescer et à jouir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre.* (Epictète.) *C'est jouir du BONHEUR que de voir sans envie le BONHEUR des autres, et avec satisfaction le BONHEUR commun.* (Boss.) *Un grand obstacle au BONHEUR, c'est de s'attendre à un trop grand BONHEUR.* (Fonten.) *Il n'y a de BONHEUR parfait qu'avec un mauvais cœur et un bon estomac.* (Fonten.) *En fait de BONHEUR, c'est souvent l'exception qui flatte.* (Fonten.) *La fin principale et la première loi d'un gouvernement est le BONHEUR des peuples.* (Félic.) *Le BONHEUR ressemble à l'île d'Ida, qui fuyait toujours devant Ulysse.* (Volt.) *Nous cherchons tous le BONHEUR, mais sans savoir où, comme des ivrognes qui cherchent leur maison, sachant confusément qu'ils en ont une.* (Volt.) *La philosophie promet le BONHEUR, mais les sens le donnent.* (Volt.) *Le plaisir n'est qu'une situation, le BONHEUR est un état.* (Duclos.) *Notre BONHEUR n'est qu'un malheur plus ou moins consolé.* (Duclos.) *C'est en vain qu'on cherche au loin son BONHEUR, quand on néglige de le cultiver en soi-même; car il a beau venir du dehors, il ne peut se rendre sensible qu'autant qu'il trouve au dedans une âme propre à le goûter.* (J.-J. Rouss.) *Il n'est point de route plus sûre pour aller au BONHEUR que celle de la vertu.* (J.-J. Rouss.) *On ne fait son BONHEUR qu'en s'occupant de celui des autres.* (B. de St-P.) *Le BONHEUR dépend uniquement de l'heureux accord de notre caractère avec l'état et les circonstances dans lesquelles la fortune nous place.* (Helvét.) *Le BONHEUR n'est qu'un sentiment du bien.* (Volney.) *Le BONHEUR n'est souvent que du bon sens.* (Mme de Lestang.) *Le BONHEUR n'est que la santé de l'âme.* (Barthé.) *Le BONHEUR est en général le résultat des commodités.* (Raynal.) *Le BONHEUR tient plus aux affections qu'aux événements.* (Mme Roland.) *Le BONHEUR est l'état résultant de sensations agréables.* (Sénancourt.) *Le BONHEUR de l'homme est dans l'attitude de ce qu'il attend.* (Alibert.) *Ah! soignez bien cette plante rare qu'on nomme le BONHEUR! C'est si difficile à acquiescer, et presque impossible à retrouver.* (B. Const.) *Dès qu'on aura bien conçu que tous doivent être appelés à s'occuper du BONHEUR de tous, le plus difficile sera fait.* (Joseph Bonaparte.) *La découverte d'un mets fait plus pour le BONHEUR du genre humain que la découverte d'une étoile.* (Brill.-Sav.) *Le BONHEUR dure, le plaisir recommence.* (Mme de Lestang.) *De cruelles déceptions attendent la femme qui a placé tout son BONHEUR dans l'amour.* (Mme Romieu.) *Le BONHEUR consiste à avoir beaucoup de passions, et beaucoup de moyens de les satisfaire.* (Fourier.) *Le véritable BONHEUR est nécessairement le partage exclusif de la véritable vertu.* (Cabanis.) *Il est plus sûr d'attendre le BONHEUR chez soi que de courir après lui.* (V. Cherbuliez.) *Religion à part, le BONHEUR est de s'ignorer et d'arriver à la mort sans avoir senti la vie.* (Chateaub.) *Le BONHEUR a deux loix : beaucoup et pas longtemps.* (Ch. Nod.) *Il y aurait de quoi faire bien des heureux avec le BONHEUR qui se perd dans le monde.* (De Léviss.) *Tout BONHEUR est fait de courage et de travail.* (Balz.) *Le BONHEUR ne se mesure pas aux âmes des hommes, comme la pâturée aux animaux.* (Lamart.) *Le BONHEUR n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.* (Lamenn.) *Se rendre digne du BONHEUR, c'est prendre la seule voie qui puisse nous conduire au BONHEUR.* (A. Martin.) *Le BONHEUR est la fable de tout le monde, et n'est*

l'histoire de personne. (Noël.) *Le BONHEUR est une des fins de l'homme; seulement il n'est ni sa fin unique ni sa fin principale.* (V. Cousin.) *Le BONHEUR est fait de modération.* (V. Hugo.) *Le grand secret du BONHEUR est d'être bien avec soi-même.* (J. Janin.) *Le BONHEUR est de sentir son âme bonne.* (J. Joubert.) *Le BONHEUR est la vocation de l'homme.* (Lacordaire.) *Le BONHEUR est moins dépendant des circonstances que du caractère.* (E. de Gir.) *Projets de BONHEUR! vous êtes peut-être le seul BONHEUR véritable ici-bas!* (A. de Musset.) *On ne saurait jamais faire son BONHEUR trop petit.* (Stahl.) *Le BONHEUR n'existe que par l'impression qu'il produit.* (Rémusat.) *L'homme ne connaît le BONHEUR que par l'espérance ou le souvenir.* (Laténa.) *Le BONHEUR, c'est, pour chaque être, l'essor intégral et continu de toutes ses attractions naturelles.* (Toussenel.) *Le BONHEUR est le plaisir en gros, le plaisir est le BONHEUR en détail.* (A. d'Houdelot.) *Quand on a pu saisir le BONHEUR et qu'on l'a laissé s'échapper, tout est morne et désenchanté, car il est de ces voyageurs qu'on ne rencontre pas deux fois dans son chemin.* (J. Sandeau.) *L'homme fait son BONHEUR comme l'abeille fait son miel.* (Deschanel.) *Le BONHEUR consiste dans le libre exercice des facultés, dans le sentiment de la force et de l'aisance avec lesquelles on les met en action.* (Ste-Beuve.) *La morale est la science du BONHEUR.* (Giraud.) *Le BONHEUR absolu est la jouissance de tous les biens particuliers auxquels notre nature peut atteindre; le malheur en est la privation.* (Azais.) *Il y a un instinct dans le cœur de l'homme, qui le fait s'effrayer d'un BONHEUR sans nuages.* (A. Karr.) *Pour conserver son BONHEUR, il faut être heureux tout bas.* (A. Karr.) *Les BONHEURS durables sont ceux entre lesquels et nous il y a beaucoup de chemin à faire, ceux qui reculent à mesure que nous avançons.* (A. Karr.) *Tout BONHEUR se compose de deux sentiments tristes : le souvenir de sa privation dans le passé, et la crainte de le perdre dans l'avenir.* (A. Karr.) *L'espérance et le souvenir tiennent plus de place dans la vie que le BONHEUR lui-même.* (Ed. About.) *Le BONHEUR est une poésie.* (H. Taine.) *L'homme est fait pour le BONHEUR comme pour le bien.* (J. Simon.)

Dans le bonheur d'autrui je cherche mon bonheur.

CORNEILLE.

Mériter du bonheur, c'est plus que d'en avoir.

P. RAPIN.

Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule.

RACINE.

Je faisais le bonheur d'un héros tel que vous.

RACINE.

L'amitié dans nos cœurs verse un BONHEUR paisible.

DEMOUSTIER.

Qu'importe du bonheur la source fautive ou vraie?

PIRON.

Le bonheur est le port où tendent les humains.

VOLTAIRE.

Le bonheur appartient à qui fait des heureux.

DELILLE.

Le bonheur naît souvent du sein du malheur même.

M.-J. CHÉNIER.

Le bonheur est aux lieux où l'on est adoré.

DELAVALLE.

Demande à la vertu le secret du bonheur.

V. HUGO.

Le plaisir fait croire au bonheur.

BÉRANGER.

Il faut voir le bonheur de loin, comme les cieus.

CH. REYNAUD.

Un bonheur trop constant devient insupportable.

DU HOUSSAYE.

Le bonheur a cela, de la mer et du flux, qu'il doit diminuer sitôt qu'il ne croît plus.

MAIRET.

Que le bonheur arrive lentement!

Que le bonheur s'éloigne avec vitesse!

PARNY.

La voix accoutumée est douce à notre oreille, Chaque jour s'embellit du bonheur de la veille.

A. GUIRAUD.

Dans la vie humaine,

Le bonheur, tôt ou tard, fait oublier la peine.

C. D'HALEVILLE.

Le bonheur est le but où tout mortel aspire,

Et le chemin des mœurs peut seul nous y conduire.

DUCLUX.

Quiconque a sur le crime affirmé sa grandeur,

Doit tenir pour suspect l'excès de son bonheur.

MONTFLEURY.

Chacun a son bonheur; on doit s'en contenter;

On le perd quelquefois quand on veut l'augmenter.

POPE et FONTANES.

Il n'est rien qui corrompe autant que le bonheur,

Et la meilleure école est celle du malheur.

FRÉVILLE.

On rit, on souffre, on meurt, au Pérou comme ici;

Le malheur est partout, et le bonheur aussi.

FRÉVILLE.

Volonté de se vaincre, esprit juste et bon cœur,

Voilà les qualités qui donnent le bonheur.

MOREL-VINDÉ.

Qu'il est grand, le bonheur qui suit un grand danger!

Comme le cœur bat bien! que le pied est léger!

BRIZEUX.

Ce monde, ce théâtre d'orgueil et d'erreur,

Est plein d'infortunés qui parlent de bonheur.

Tout se plaint, tout gémit en cherchant le bien-être.

VOLTAIRE.

Dieu mit-elles degrés aux fortunes humaines;

Les uns vont tout courbés sous le fardeau des peines;

Au banquet du bonheur bien peu sont conviés.

V. HUGO.

On passe par différents goûts

En passant par différents âges :

Plaisir est le bonheur des sages,

Bonheur est le plaisir des sages.

BOUFFLERS.

D'un vol épouvanté, dans le sombre avenir

Mon âme avec effroi se plonge,

Et je me dis : ce n'est qu'un songe

Que le bonheur qui doit finir.

LAMARTINE.

Le vois-tu bien, là-bas, là-bas, là-bas, là-bas? dit l'Espérance; Bourgeois, manants, rois et prélats Lui font de loin la révérence; C'est le bonheur, dit l'Espérance.

BÉRANGER.

— Événement heureux; bonne chance, circonstance favorable : *Ce qui vous arrive est un vrai BONHEUR. C'est un BONHEUR inouï. Quel BONHEUR pour vous! Le plus grand des BONHEURS est de s'entendre accuser et de savoir qu'on a fait le bien.* (Marc-Aurèle.) *Il n'y a pas de succès si bien mérité, où il n'entre encore du BONHEUR.* (Fonten.) *On peut avoir un BONHEUR sans être heureux.* (Volt.) *Que serait-ce donc que la vie si, nous privant chaque jour de quelque un de nos BONHEURS passés, elle ne tenait aucune des promesses qu'elle nous fait pour l'avenir?* (Mirab.) *Au fond de tous les BONHEURS humains, il y a toujours quelque chose qui fait tache.* (A. Karr.) *Les BONHEURS sont comme le gibier : quand on les vise de trop loin, on les manque.* (A. Karr.) *Le BONHEUR, ce n'est le plus souvent que le bon sens hardi et adroit.* (Ste-Beuve.) *Le BONHEUR le plus ardemment désiré, quand il est obtenu, nous effraye par son insuffisance.* (P. Leroux.) *Le retour mélancolique de l'homme sur lui-même naît plus ordinairement de l'expérience des BONHEURS de la vie que de celle de ses misères.* (Jouffroy.) *Les hommes se réjouissent plus d'un petit BONHEUR qui est nouveau que d'un grand qui est ancien.* (H. Taine.) *Les talents comme les BONHEURS s'écoulent.* (H. Taine.) *Je suis contente de l'arrangement de ma vie; tant de BONHEURS m'environnent, qu'il m'est impossible de souhaiter quelque chose de mieux ordonné.* (G. Sand.) *Les BONHEURS sont les incidents, les occurrences heureuses.* (Sénancourt.) *Savoir aimer Dieu par-dessus toutes choses est le plus grand de tous nos BONHEURS.* (J. Sim.)

Le plus grand des bonheurs est encore dans l'amour.

V. HUGO.

Le bonheur peut conduire à la grandeur suprême.

CORNEILLE.

J'ai craint mon ennemi, mon bonheur me le livre.

CORNEILLE.

... Même au delà des bonheurs qu'on envie, Il reste à désirer dans la plus belle vie.

SAINT-EUVE.

— Succès, réussite : *Le BONHEUR de nos armes.* *Se dit particulièrement d'un succès obtenu par le talent ou l'habileté, mais que l'on attribue au hasard par une sorte de foin oratoire : Cette scène a été comprise et rendue avec un véritable BONHEUR. C'est un descriptif que M. Janin, qui vaut surtout par le BONHEUR et par les surprises de détail.* (Ste-Beuve.) *Il possède un pinceau aventureux, qui distribue avec un rare BONHEUR les jeux de l'ombre et de la lumière.* (Th. Gaut.)

— Joie, satisfaction, avantage, agrément : *Le BONHEUR de vous plaire. Ceux qui ont le BONHEUR de l'approcher. Elles étaient toutes deux d'une si heureuse constitution, qu'elles semblaient nous promettre le BONHEUR de le conserver un siècle entier.* (Boss.) *Il a eu ce BONHEUR, que l'âge ne l'a point miné lentement et ne lui a point fait une longue et languissante vieillesse.* (Fonten.) *L'amour maternel est le seul BONHEUR qui surpasse toutes les promesses de l'espérance.* (M. de Flahaut.) *Le BONHEUR de donner et de recevoir est le secret et la vie du monde moral.* (De Gérando.) *Franklin eut le BONHEUR d'avoir des parents sains, laborieux, raisonnables, vertueux.* (Mignet.) *Les femmes prennent le plaisir de plaire pour le BONHEUR d'aimer.* (Ste-Beuve.)

Le bonheur de lui plaire est le seul où j'aspire.

RACINE.

— Bonheur éternel, félicité sans fin réservée dans le ciel aux élus : *Elle est allée jouir du BONHEUR ÉTERNEL.*

— Avoir du bonheur, Être favorisé par le hasard, par les circonstances; être secondé par la fortune : *AVOIR PLUS DE BONHEUR que de prudence.* *Il a bien du BONHEUR.* *Avoir un bonheur insolent.* *Se dit d'une personne à qui tout réussit, malgré ce qui semblerait s'opposer à son succès : Secrétaire intime! à son âge! Il y a des gens qui ont un BONHEUR insolent.* (Scribe.) *Avoir le bonheur de, S'emploie comme formule de civilité : Il y a longtemps que je n'ai eu le BONHEUR de vous voir, de vous rencontrer.* *Jouer avec bonheur, Être en bonheur, Avoir de la chance au jeu, gagner constamment.* *Jouer de bonheur, Avoir un succès inespéré, réussir dans une affaire où l'on devait naturellement craindre d'échouer : C'est jouer de bonheur que de ne pas se faire un ennemi de celui qu'on obtient.* (Petit-Senn.) *Mettre son bonheur à...* *Trouver, prendre beaucoup de plaisir à : Il met tout son BONHEUR à lire, à voyager, à obliger ses amis.* *Tenir à bonheur, Regarder comme un événement, un hasard heureux : Je devais tenir à BONHEUR d'avoir foulé le sol de France le jour de ma fête.* (Chateaub.) *Se donner du bonheur, Prendre du plaisir, s'amuser, se divertir : Il se donnait du BONHEUR par-dessus la tête.* (Chateaub.) *Porter bonheur, Influencer sur le bonheur de quelqu'un, lui procurer bonne chance : J'avais fait venir M. Bailly pour me porter BONHEUR.* (Mme de Sév.) *Nous venons de faire une bonne action, et cela doit nous porter BONHEUR.* (Scribe.) *Ne craignez rien, mon cousin, vous serez riche; cet or vous portera BONHEUR, et un jour vous me le rendrez.* (Balz.) *Le mépris qu'ont pour la liberté individuelle tous les gouvernements qui se succèdent en France n'a porté BONHEUR à aucun.* (E. de Gir.) *Petit bonheur, Agrément, acci-*